
































<p>3 juillet – 15 août</p>	<p>Olivier J.</p> 	<p>Arrivé de la Champagne, le petit pèse 80 g tout mouillé ! Plein de puces et de vers, il est totalement déshydraté et il faut faire attention car à cet âge, l'estomac est délicat. Il m'en fera voir de toutes les couleurs mais, il a bonne humeur et s'en sort. Depuis le 10 juillet, il mange tout seul et se passe de sa bouillotte, un mois plus tard il pèse 500 g et rejoint Lydia dans le parc extérieur. Ils s'entendent à merveille ...à l'instar de leurs homologues à 2 pattes diront certains en pensant à une autre idylle entre un libéral et une socialiste. Libérés ensemble, Lydia et Olivier pourront continuer à partager le même habitat (pas forcément le même nid voyons, séparation des pouvoirs oblige, entretemps le parrain d'Olivier étant devenu procureur de la République !)</p>	 
<p>5 juillet – 6 juillet</p>	<p>Anne E.T.</p> 	<p>Francis et Myriam amènent une hérissonne venue le soir même sur leur terrasse. Amaigrie et sale elle ne sent pas la rose mais elle mange goulument et s'endort dans son assiette. Plus tard, une fois lavée, force est de constater un immense trou infecté sous l'oreille droite. Les mouches ne s'y étaient pas trompées, la pauvre était rongée de l'intérieur et je n'ai pas pu la sauver.</p>	







<p>7 juillet – 15 août</p>	<p>Lydia S.H.</p> 	<p>Encore une arrivante de nuit, trouvée au bord de la route à Bernex. Elle tousse fortement et sera soignée contre les vers pulmonaires. La petite fille qui l'a trouvée choisit parmi les prénoms que je lui propose celui de Lydia. Comme ma collègue députée, Lydia hérissonne a du caractère, se débrouille toute seule et n'aime pas qu'on l'embête. Outre les vers, une infection secondaire des poumons nécessite 3 semaines de traitement avant que la petite ne puisse être mise en parc extérieur avec... Olivier J. La cohabitation se passe si bien, les hérissons sont plein de sagesse, que je décide de les libérer tous deux à Bernex dans le même jardin.</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around;">   </div>
<p>9 juillet – 18 sept</p>	<p>Daniel Z.</p> 	<p>Un hérisson de 200g aux poils sombres arrive vendredi soir de Plan-les-Ouates. Oeil arraché, museau et mâchoire en sang, peau déchirée sur la face droite. Il sera recousu samedi. Une grosse opération à laquelle s'ajoutent des vers intestinaux et une infection intestinale. Le 17 juillet, il a enfin donné le tour et tordu le cou à ses vers et commencé à manger seul. La cicatrisation se passe bien et 2 mois plus tard, Daniel pèse 860 g. Alors que je pensais le libérer, je remarque qu'il est atteint d'un début de mycose sur la tête, le voilà parti 3 semaines de soin... Enfin guéri, Daniel retrouve la liberté, à Plan-les-Ouates dans un joli jardin sauvage.</p> <div style="display: flex; flex-direction: column;">   </div>









12 juillet – 14 juillet		<p>Je n'ose pas lui donner de nom malgré l'offre de parrainage spontanée de ma collègue Fabienne. Arrivé d'un centre de Haute Savoie, il est blessé au museau. Un examen plus approfondi révèle que la mâchoire est cassée qu'il ne pourra plus jamais se nourrir sans aide. Il a fallut l'endormir.</p>	
14 juillet – 16 juillet		<p>Le lendemain, c'est une petite femelle qui arrive du parc Geisendorf. Son sauveur ne comprend pas, elle semble en bonne santé mais elle ne mange pas, ne bouge pas. Le diagnostic ne tarde pas à révéler qu'elle est a été empoisonnée. Les parcs urbains sont plein de dangers, même pour les animaux...</p>	
27 juillet- 30 juillet	<p>Fabienne G.</p> 	<p>Encore une femelle, à priori, en bonne santé, mais qui respire avec peine. Je la nomme quand même Fabienne car elle mange et c'est bon signe. Mais elle respire toujours moins bien et semble bientôt au bord de l'étouffement. Les radios révèlent une pneumonie et le traitement sans doute trop tardif n'en viendra pas à bout.</p>	
8 août- 2 septembre	<p>Nathalie F.</p> 	<p>Elle est plutôt jolie et jouffle « je propose Nathalie » dit mon mari. Nathalie à priori a la forme, mais ces belles joues cachent un immense abcès buccal, qui sera bien difficile à traiter. Très méfiante au début, elle comprend vite que les soins sont pour son bien. Guérie et très agile, elle s'est libérée toute seule en passant par-dessus le muret du parc à hérissons !</p>	

18 août – 19 août	<p>Loly B.</p> 	<p>Un jour avant de partir en vacances (enfin), je reçois un appel désespéré du Grand Saconnex. Une hérissonne bien mal en point a été trouvée dans une cour d'école en plein jour par Marion et 7 autres enfants. Ils m'appellent pour la sauver. A la vue des asticots qui lui sortent d'une oreille, je crains que ce ne soit déjà trop tard, et ne le cache pas aux enfants qui insistent pour lui donner un nom, ce sera Loly. Après l'avoir nettoyée du mieux possible, et malgré tous les vers que je n'ai pu déloger, la petite mange de bon appétit et s'endort. A l'examen sous narcose le lendemain, l'ampleur des dégâts et le nombre de vers demeurant sous l'entier du dos est telle que nous décidons de ne pas la réveiller. Sorry Loly.</p>	
13 sept. – 9 nov.	<p>Céline A.</p> 	<p>J'avais promis le prochain hérisson à mon groupe parlementaire. Et ce fut une femelle. Ce serait donc Céline. Trouvée au bord d'un chemin, la petite n'en menait pas large, et moi non plus face à l'ampleur des blessures. La vétérinaire a recousu la mâchoire cassée et la langue déchirée, mais pour la peau de la poitrine arrachée et l'œil tuméfié des soins quotidiens étaient nécessaires. Les plaies ont guéri, l'oeil aussi. Par la suite, il a fallu encore la soigner contre les vers et une infection urinaire. Décidément la pauvre Céline a tout eu, mais elle s'est battue et n'a jamais perdu l'appétit, c'est sans doute ce qui l'a sauvée. Si le temps ne se refroidit pas trop, peut être même qu'elle pourra retrouver la liberté d'ici peu. Un infection urinaire, retarde sa sortie. Guérie, elle rejoint le parc extérieur mais n'aime pas la concurrence à la gamelle et se dépêche de sortir avant les autres pour manger le plus possible. Elle prend vite du poids et le 6 novembre atteint les 800 g et peut être libérée. On ne peut pas en dire autant d'Aurélié.</p>	  

22 sept. – 21 oct.	<p>Esther H.</p>  <p>Antoine B.</p>  <p>Eric B.</p>  	<p>Déjeunant près d'un bac végétalisé à l'école de culture générale, des étudiants ont eu la surprise d'apercevoir des petits hérissons sortir en plein jour manger les restes de leur pic-nics. Point trace de la maman pour avertir les aventuriers des dangers diurnes mais une étudiante verniolane par ailleurs ex-conseillère municipale verte préoccupée qui m'appelle à l'aide. Apparemment en bonne santé, les 3 hérissons sont sans doute juste affamés mais à moins de 2 mois de l'hiver et ne pesant que 200 g, il n'ont aucune chance de s'en sortir. Dès leur arrivée, ils se précipitent sur la nourriture et se blottissent ensuite dans leur nid artificiel. Après 2 semaines, ils ont triplé de poids. Antoine a même dépassé Esther et Eric et ressemble à une boule ! Alors qu'en grandissant, la cohabitation devient plus difficile, ces 3 là restent collés les un aux autres et s'entendent à merveille. Hérissons urbains (tout comme leurs parrains et marraine respectifs), ils seront libérés ensemble dans un parc urbain de Vincy. Devenus vedette des enfants du quartier du Grand Pré, tout comme les hérissons, grâce à la TSR, la libération des hérissons est suivie avec attention. C'est sûr que dorénavant, les enfants veilleront sur eux. Espérons que les jardiniers leur laisse des feuilles pour passer l'hiver au chaud.</p>	<p>Esther H.</p>  <p>Antoine B.</p>  <p>Eric B.</p> 
29 sept. – 28 oct.	<p>Gabriel</p> 	<p>Une amie de Villarepos m'amène le dernier survivant de 3 petits trouvés dans un hangar avant que lui aussi ne finisse par mourir de froid et de faim. Car, en fait, c'est bien tout ce qu'il faut à ce petit mâle qui une fois nourri, reprend vite des forces et grossi sans problème. Un mois plus tard, ce genevois d'adoption sera relâché avec Elisabeth, chez ancien député toujours viticulteur que Gabriel, son parrain connaît bien. Bonne nouvelle, une semaine après, Elisabeth et Gabriel parta-gent toujours le même nid.</p>	

10 oct. - 15 oct.	Beatriz 	<p>Trouvée au bord d'un chemin vicinal, avec 2 trous sur le flanc gauche, la petite avait été attaquée par un chien. Recusée le lendemain, le vétérinaire ne donnait pas cher de la petite vu l'ampleur de la blessure, déjà infectée et nécessitant une dose massive d'antibiotiques. Les crocs avaient-ils atteints les organes vitaux ? Malgré les soins, je n'ai pas réussi à la sauver.</p>	
12 oct. - 23 nov.	Marc F. 	<p>Il y a de la vie au PAV, jusque dans les entrepôts de Papirec ! Le petit Marc, à peine plus gros qu'une châtaigne s'y était réfugié au milieu du papier au premier frimas. Affamé, blessé à l'oreille et assailli de tiques, il n'en menait pas large en arrivant..., Débarrassé de ses 40 tiques (!) alors qu'il atteint 400 g, le voilà qui tombe malade, comme René son voisin de cage. Soigné, il ne retourne pas au PAV mais ira à la campagne à Cartigny, découvrir la vie !</p>	
12 oct. - 21 nov.	René D. 	<p>C'est un hérisson tout amaigri qu'on m'amène de Lancy. Très affaibli et contrairement à son petit voisin remuant, il reste dans son nid et ne mange pas suffisamment. Un cocktail de vitamines et d'antibiotiques (mais pas de vin malgré le conseils de son parrain...) et 10 jours après, il a pris 200g ! Rien n'est jamais gagné, début novembre René attrape une infection intestinale et arrête de s'alimenter. Marc aussi ! Après 1 semaine d'antibiotiques, les 2 mâles sont guéris. Ouf, déjà que peu de ceux qui m'ont été amenés ont survécu, il ne manquait plus que ces 2 là meurent. Regaillard, René est reparti pour son jardin de Lancy.</p>	

<p>21 oct. – 25 jan</p>	<p>Aurélie</p> 	<p>Trouvée à Onex pleine de tiques et de puces, la petite Aurélie, n'en mène pas large à son arrivée et doit être nourrie à la pipette durant 2 jours avant de se mettre à manger seule. Jamais vu un hérisson aussi propre et ordonné. Un vrai bonheur, contrairement à d'autres qui ne se gênent pas pour me donner du travail de nettoyage tous les jours. Début novembre, Aurélie rejoint Therry et Céline dans le parc extérieur. Si Therry apprécie la compagnie, Céline, elle y voit une concurrence côté gamelle, et n'apprécie pas du tout. Sortant plus tard du nid, elle n'a que des restes et Aurélie perd du poids. Depuis que Céline est partie, ça va beaucoup mieux merci. EN janvier, le temps est doux et Aurélie a bien grossi. Il est temps de lui trouver un jardin accueillant à Onex. Il s'en trouve un où tout a été préparé pour y accueillir 2 hérissons. 2 ? Mais oui, il se trouve un autre petit qui a lui aussi grandi et qui retourne à Onex. Eric S,</p>	  
<p>22 oct. - 27 nov.</p>	<p>Emilie</p> 	<p>La petite est mignonne mais toute maigre. Elle vient de Divonne, du même jardin que Pierre-François. Aurait-il séduit une hérissonne que ça ne m'étonnerait pas... Après 1 jour critique, Emilie s'est mise à manger et depuis prend du poids à toute vitesse. Début novembre, elle commence à tousser et ne mange plus assez. Un vermifuge contre les vers pulmonaires s'impose. Le 5 novembre, la voilà à nouveau mieux. Et un mois après, elle a pu repartir retrouver la liberté prête pour l'hiver !</p>	

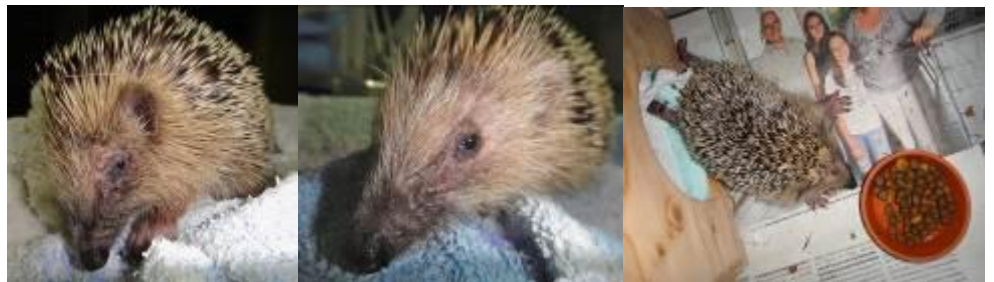
23 oct. - 20 nov.	<p>Thierry C.</p> 	<p>C'est une voisine qui m'annonce que son chien a trouvé un hérisson en plein soleil, le long d'une haie non loin de chez moi. Comme tous les petits trop maigres trouvés à cette époque de l'année, il cherchait à se réchauffer au soleil. Vu son origine verniolane, je le nomme Thierry. Débarrassé de ses parasites internes et externes, nourri et logé, il reprend vite du poids. Fin octobre, il a déjà pris 150 g. Début novembre, il rejoint le parc extérieur et n'est pas du tout gêné de partager gamelle et nid avec Céline et Aurélie. Entre les femelles, la cohabitation, se passe moins bien. Enfin le 20 novembre, Thierry est libéré et semble se porter bien dans le jardin, je le vois régulièrement.</p>	
24 oct. - 22 déc.	<p>Mauro</p> 	<p>140g, tout froid et sans le moindre signe de vie, j'ai cru qu'il était presque mort. Au regard triste de la dame qui l'avait apporté, je l'ai mis dans un nid chauffé sans trop y croire. 2h plus tard, il était réchauffé mais incapable d'absorber quoi que ce soit. 2h après, il accepte de manger à la pipette. La nourriture aidant, il reprend vie. Vu son état, il faudra procéder par étapes pour le soigner. Au-delà des 40 tiques qui lui sucent son sang, un champignon le ronge et les poils tombent par paquet. Et une oreille infectée le fait tituber. C'est dans les 3 premiers jours que l'on sait si un hérisson va vivre ou pas. 4 jours plus tard, il s'accroche à la vie, mange et grossit petit à petit. Un vrai battant, il s'appellera Mauro. 6 novembre, il pèse 200g. Après avoir été soigné, les poils ont repoussé. Enfin, le 22 décembre, Mauro est retourné chez lui à Lancy avec Salima.</p> 	   










24 oct. -
23 déc.







Anne M.



A peine 240g et déjà attaquée par les tiques, les puces et un champignon qui lui recouvre tout le corps. Trouvée dans un parc en plein jour, cette petite femelle arrive dans un état de stress rare et souffre aussi d'une entérite aigue. Soignée elle aussi par étape, elle s'accroche à la vie, et se bat comme Anne. Début novembre, Anne perd la moitié de ses piquants, c'est normal vu que ceux-ci sont tous atteints par le champignon et tombent naturellement avec le traitement. Elle a vraiment une drôle d'allure, mais n'en a cure, et mange comme un goinfre. Fin novembre, enfin, les piquants repoussent et Anne retrouve tout son piquant. Un mois plus tard, Anne est complètement guérie, elle pèse 1 kilo ! Elle va rejoindre la campagne, et habiter un jardin naturel très paisible et à l'écart des dangers, sis à Avusy.



25 oct.		<p>Une pauvre petite hérissonne hyper affaiblie m'est amenée du centre de Haute-Savoie. Dès que je la vois, je sais que je n'arriverai pas à la sauver car elle se laisse aller, mange mais n'évacue pas normalement. Les vers intestinaux semblent avoir déjà pris le dessus. Malgré mes efforts, la petite s'éteint le lendemain. C'était le 50ème hérisson recueilli cette année.</p>	
26 oct. - 23 déc.	<p>Sophie</p> 	<p>151g, c'est la série des tous petits. Mais Sophie est bien la première à arriver en bonne santé, juste trop petite pour passer l'hiver sans coup de pouce. A peine installée, elle se jette sur les croquettes et prend 30g d'un coup ! 3 jours après elle pèse 250 g ! Ouf, je n'aurais pas pu assumer un hérisson mal en point de plus. Le 23 décembre, elle est saine, sauve et libre.</p>	
28 oct. – 29 oct.	<p>Marie-T.</p> 	<p>Recueillie dans un parc urbain alors qu'elle était attaquée par des corneilles, la petite mange de bon appétit dès son arrivée, un bon signe qui m'encourage à lui donner un nom. Bien plus tard, après l'avoir baignée et débarrassée de dizaines de puces et tiques, j'aperçois sa peau en sang déjà transpercée de partout par une mycose très avancée et des selles vertes pas belles du tout. Je m'inquiète à raison car je la retrouve morte le lendemain matin.</p>	
2 nov. – 21 déc.	<p>Catherine B.</p> 	<p>Une famille m'amène un tout petit hérisson de 84g. Elle est toute stressée tant elle a faim. Une femelle a été trouvée morte et c'est sans doute son bébé. Elle ne mange pas encore seule, mais dès que la pipette se trouve à sa portée elle l'attrape et mange. Juste après, c'est la diarrhée et il faut vite agir avant qu'elle ne se vide ! 3 jours après, le système digestif s'est remis à fonctionner, et la petite mange toute seule ! Depuis, elle se goinfre et finit par avoir la taille d'une grande tout en gardant des piquants de bébé ! La météo est clémente, et Catherine devenue grande peut être libérée et retourner, chez elle, à Ville-la-Grand. On lui a préparé un nid douillet dans le jardin et elle pourra y dormir au sec jusqu'au printemps.</p>	 

3 nov. – 11 nov	Patricia L. 	<p>En découvrant la femelle qui m'attend à la clinique, je découvre une belle hérissonne adulte, en bonne santé si ce n'est une méchante toux due à des vers pulmonaires. Elle vient de Chexbres, mais la dame qui l'a trouvée coincée derrière des bacs et qui l'a recueillie, a longtemps vécu sur la rive gauche genevoise, elle connaît la campagne et sans doute la marraine que j'attribue à cette hérissonne, Patricia. Elle prend vite du poids et peut être relachée à Vernier car Chexbres c'est loin.</p>	
1 nov. 3 nov. 5 nov.	X Y Eric L. 	<p>A deux jours d'intervalle, 3 petits mâles arrivent, un de Versoix, l'autre de Plan-les-Ouates et le troisième de Satigny. Tous sont très affaiblis. Je n'ose leur donner un nom tant je doute de pouvoir les sauver. Mais la dame qui m'apporte le troisième souhaite vraiment qu'il en ait un et, vu le jour et le lieu, je propose Eric. Hélas, tous 3 meurent peu de temps après leur arrivée. Les femelles seraient elles plus coriaces face aux aléas saisonniers ? Sur 57 hérissons recueillis depuis le début de l'année: il y avait 32 mâles (19 ont survécu) et 25 femelles (16 ont survécu). Dommage pour Eric, il se réjouissait tant d'avoir son hérisson, lui qui en accueille déjà 2 chez lui, bien portants heureusement.</p>	 
10 nov. - 23 déc.	Salima 	<p>C'est tout une portée qui finit par arriver de Lancy. Salima est la 3e après René et Mauro. Salima se porte plutôt bien à part une blessure sur le flanc gauche. Comme Mauro, elle est atteinte de teigne et doit aussi subir un traitement long mais nécessaire. Elle guérit bien, mange, dort et vit très organisée dans son petit espace bien à elle. Jusqu'au jour où avec Mauro, elle retourne enfin chez elle. On leur a préparé un nid de feuilles tout douillet pour passer l'hiver. Ils ne sont de loin pas les seuls, car le jardin regorge de recoins sauvages, tas de bois, de feuilles, et de cachettes appréciées. Un vrai petit paradis que ce quartier d'anciennes villas mais pour combien de temps encore ?</p>	